

Jean-François Obiang

France-Gabon

**Pratiques clientélares et logiques d'État
dans les relations franco-africaines**

**Éditions KARTHALA
22-24, boulevard Arago
75013 PARIS**

Table des matières

Avant-propos	5
Introduction générale	7
D'un intérêt pour les questions d'aide à une réflexion sur les relations internationales : l'histoire d'une maturation	7
L'analyse clientéliste comme biais pour l'étude des rapports entre la France et le Gabon	15
Le refus d'un monométhodologisme réducteur	21
L'officieux privilégié	28
Un cheminement fait de ruptures et de continuités	31

PREMIÈRE PARTIE

LE FONDEMENT DU PARADOXE : LE REFUS D'ASSUMER L'INDÉPENDANCE

1. L'idée gabonaise de l'autonomie	39
La revendication de la lutte pour l'indépendance structuration et perpétuation d'une « histoire officielle »	40
<i>La structuration</i>	40
Les fondements historiques et idéologiques : la théorie de la résistance à la colonisation	41
Le contexte des années 60 : un outil de politique intérieure et de stratégie sous-régionale	46
<i>La perpétuation</i>	50
La stratégie des révoltes sporadiques face à la France : une autre variante de la lutte ?	50
La revendication d'une lutte comme prétexte de sollicitation et ou de légitimation du pouvoir	54
Sens et contenu de l'autonomie recherchée	57
<i>Le sens</i>	57

Autonomie ou indépendance ? Voyage au cœur de l'ambiguïté	58
Peut-on être nationaliste et anti-indépendantiste ? Le cas Léon Mba revisité	62
<i>Le contenu</i>	66
Comment les élites voyaient-elles le Gabon indépendant ?	66
Origine et lieu de l'irresponsabilité, le triomphe du sentimentalisme	71
Conclusion	75
2. La stratégie gaullienne de l'indépendance verrouillée ..	77
« Partir pour mieux se maintenir » : analyse des motivations contrastées du décolonisateur	79
<i>Ruptures et continuités dans le discours et la pratique gaullienne sur l'indépendance</i>	79
De Brazzaville à la communauté : histoire d'une reconstruction	80
Le tabou de l'indépendance dans les discours et la pratique gaullienne des années 50	84
<i>Des adaptations successives sur fond de deux constances : la stabilité et la sauvegarde des intérêts français</i>	89
Le maintien du <i>statu quo</i>	89
La sauvegarde des intérêts français	92
Le contrat fondateur de l'ambiguïté : les accords franco- gabonais d'août 1960	97
<i>Un outil de limitation de la souveraineté gabonaise</i>	97
<i>Un facteur de création des conditions d'une interdépendance durable</i>	105
Conclusion	109
Conclusion de la première partie	110

DEUXIÈME PARTIE

**AUX SOURCES DES PRATIQUES CLIENTÉLAIRES :
LA PRIVATISATION DES RAPPORTS DE COOPÉRATION**

3. Les acteurs privés au pouvoir	119
Le contexte et le cadre de la privatisation.....	120

<i>La "centralisation élyséenne"</i>	120
La mise en place originelle	121
Les dérives du système	124
<i>Les fondements du "système" Bongo</i>	128
Une organisation centralisée et policière	128
Les logiques de la délégation	134
Acteurs et structures dans la coopération franco-gabonaise ..	141
<i>La nomenclature des acteurs</i>	142
Les différents types d'acteurs	142
Un acteur carrefour : le groupe Elf dans les rapports franco-gabonais	152
<i>Fonctions et mode d'organisation</i>	169
Clarification conceptuelle	169
Les réseaux gaullistes	175
Le réseau de gauche	186
Les structures opportunistes	195
Conclusion	196

4. L'inversion de la hiérarchie traditionnelle :	
le triomphe de la « diplomatie du chantage »	201
Les facteurs structurants : le système Bongo face à ses interlocuteurs	200
<i>L'inégalité des acteurs face à la détention du pouvoir</i>	200
La durabilité au pouvoir chez l'acteur Bongo	201
Alternance et précarité chez les acteurs français	206
Comment le protégé devient protecteur	208
<i>Un acteur gabonais exclusif, détenteur de ressources, fin connaisseur du microcosme politique français, face à une France en ordre dispersé</i>	211
Affaires, économie, industrie ou politique, un seul interlocuteur réceptacle	211
Des acteurs français aux stratégie éclatées	217
Les modalités et les limites de l'inversion	221
<i>La survalorisation de l'acteur Bongo ou le triomphe de la « capitalisation sociale » selon la théorie des trous structuraux</i>	222
La maîtrise de l'information	222
La manipulation et le financement	223

<i>L'acquisition du pouvoir exiger</i>	226
Du co-patronage au patronage de toutes les structures ..	228
De la domination personnelle de l'acteur Bongo à la revalorisation du Gabon, retour sur l'APD française au Gabon (1990-1994)	232
<i>Les limites de l'inversion</i>	241
Le chantage : un phénomène conjoncturel à portée limitée	242
Des ressorts structurels fragiles	248
Conclusion	258
Conclusion de la deuxième partie	259

TROISIÈME PARTIE

LA RÉAPPROPRIATION ÉTATIQUE

5. Des structures informelles et fragiles	265
Les réseaux clientélares franco-gabonais : une insuffisante institutionnalisation, un faible poids, une durée de vie limitée	266
<i>Une inscription dans l'interétatique plutôt que dans le transnational</i>	267
<i>Une faible formalisation</i>	271
<i>Une durée de vie limitée</i>	274
<i>Une faible autonomie</i>	279
Des réseaux tributaires des États	282
<i>Emanations individuelles de la puissance de l'État ou ensembles relationnels autonomes ?</i>	282
Des réseaux malgré les États	284
Les réseaux grâce aux États	286
Réseaux étatiques ou réseaux privés ?	287
<i>Une mutation structurelle problématique</i>	289
Les structures politiques ou administratives	290
Les groupes commerciaux ou industriels	292
<i>Des structures adossées aux États</i>	302
Le cadre d'évolution	303
La nature et le statut créateur	304
Les ressources	305
Conclusion	307

6. La réappropriation étatique	309
Africanisation ou privatisation, une tentative de clarification	310
<i>L'origine et le sens du concept</i>	311
Le sens : « l'africanisation » comme une caractérisation de la spécificité de l'État africain	312
Les attendus contradictoires : l'africanisation comme processus de contagion et affirmation de l'État africain	314
<i>L'hypothèse de la privatisation des États comme révélateur des processus d'étatisation au Gabon et de mutation de l'État français</i>	316
Le sens et le contenu du concept	317
La privatisation comme révélatrice des mutations de l'État français et de la formation de l'État au Gabon	320
Conduites privées et logiques publiques	322
<i>Intérêts publics et intérêts privés, accord ou désaccord ?</i>	323
<i>Denard est un « patriote »</i>	325
<i>Actions politiques personnelles et recherche de la couverture étatique</i>	328
De la victimisation comme moyen d'impliquer l'État	328
La politique étrangère comme lieu de « capitalisation » des ressources politiques	332
<i>Une tolérance relative</i>	333
L'hypothèse d'une « formation continue » de l'État	335
<i>« Besoin d'État » au Gabon</i>	336
La diplomatie gabonaise, une perpétuation du consensus colonial	336
L'action personnelle du président Bongo comme para-diplomatie	338
<i>Le besoin d'adaptabilité de l'État français</i>	340
Définir une nouvelle doctrine de la politique avec les États africains	342
Normaliser le dispositif et mettre l'État au centre des acteurs	344
Conclusion de la troisième partie	347

Conclusion	350
-------------------------	-----

PRINCIPALES SOURCES

Bibliographie	355
----------------------------	-----

Les médias	383
-------------------------	-----